

**Informatique & Bible, asbl - Belgique**  
**Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique**  
**Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69**  
**cib@cibmaredsous.be**



Interface n° e-89 Décembre 2002

Ma part de gravité

Un itinéraire entre Évangile et actualité

par Gabriel Ringlet, 264 pages, Albin Michel 2002. 18,50 €.

Une bien curieuse biographie

Gabriel Ringlet, prêtre et journaliste, a pris une nouvelle fois une année sabbatique au cours de laquelle il a écrit ce livre. Ce congé l'a fait passer du titre de vice-recteur de l'Université de Louvain-la-Neuve à celui de prorecteur. S'il précise que cet ouvrage n'est pas une autobiographie, il y rapporte néanmoins nombre d'épisodes de sa vie ainsi que des souvenirs à propos de rencontres, de lectures. Les uns et les autres sont toujours soutenus par des citations de la Bible dont l'expression a souvent été revisitée. "Je me tiens, écrit-il, au croisement de l'Écriture, de la littérature et de l'actualité."

Comme par hasard, ses parents le prénomment Gabriel, du nom de l'archange de l'Annonciation. Une intuition qui allait le diriger vers le journalisme.

Il y eut aussi cette maladie qui, enfant, le cloua au lit durant toute une année. Il s'en évada par la lecture : ses premiers pas en littérature.

Étant malade, il écoutait aussi beaucoup la radio et particulièrement Luc Varenne. Quand son oncle lui fit cadeau d'un micro, il le raccorda au poste et put ainsi imiter les envolées sportives passionnées de son idole. Encole un pas vers la communication.

Plutôt que d'apprendre l'orgue, il choisit d'étudier l'hébreu afin de mieux comprendre la Bible : "L'hébreu est loin... même quand tout est oublié, même en traduction, un rythme revient, une rugosité, un jeu du texte, une sensualité de la voix qui en disent bien plus long que de pieuses abstractions. Parce qu'il arrive qu'à travers les mots, d'une version à l'autre, un dialogue s'ébauche, surprenant, inattendu."

Suite à la révolution de Vatican II, la direction du quotidien socialiste liégeois La Wallonie, décide d'ouvrir une chronique expliquant cette étonnante mise à jour de l'Église. Le directeur s'adresse à l'évêché qui lui envoie un jeune prêtre : Gabriel Ringlet. Durant de longues années, il y commentera l'actualité religieuse. C'est là qu'il fit l'apprentissage du métier de journaliste, sur le tas. Ce n'est que par après qu'il alla en apprendre la théorie à l'Université de Louvain-la-Neuve... en attendant de devenir président du département de communications sociales.

Sur les traces d'une parole littéraire

Si cet ouvrage regorge d'anecdotes biographiques, il est bien plus que cela. Car l'Auteur a beaucoup lu et certains écrivains l'ont profondément marqué. Notamment Jean Sullivan qui a traité aussi de l'information : "Bienheureux êtes-vous si vous gardez l'humour, c'est-à-dire la distance et la liberté intérieure vis-à-vis du théâtre politique et de la débauche d'informations et de débats."

À Louvain-la-Neuve, Gabriel Ringlet a parrainé trois personnalités, communicateurs chacune dans leur genre, qu'il admire particulièrement : Olivier Clément, le théologien orthodoxe, Amin Maalouf, le journaliste d'origine libanaise et Jean-Marie Cavada, le journaliste de TV, directeur de "France 5", chaîne TV éducative et culturelle.

Dans un sous-chapitre étonnant, l'Auteur explique comment la Bible peut être perçue à

travers nos cinq sens.

## Les "Samedis du Prieuré"

Notre bibliste-journaliste est toujours à faire la navette entre Évangile et actualité. Et il veut entraîner les autres vers cet exercice, disons le mot : vers cette spiritualité. Dans son Prieuré de Malèves-Saine-Marie, non loin de Louvain-la-Neuve, il organise les "Samedis du Prieuré". Le projet est bien celui-là : "Visiter l'actualité à la lueur de l'Évangile, retraverser l'Évangile au risque de l'actualité".

L'auteur décrit la méthode : un groupe d'une trentaine de personnes non spécialisées se réunit durant cinq heures , de 9 h à 14 h, pendant cinq samedis.

Au départ, il faut choisir une "clé de lecture". Par exemple : le silence, le retournement, la fragilité, la patience, la déchirure, la légèreté.

**1<sup>er</sup> temps** : un tour de table où chacun dispose de deux minutes pour évoquer un passage d'Évangile et un événement d'actualité relu à la lumière de la clé choisie. Le groupe reçoit ce "dépôt" sans débat et sans jugement.

**2<sup>ème</sup> temps** : si un fait de brûlante actualité a été relevé par plusieurs intervenants, les participants peuvent vouloir en débattre tous ensemble.. Ou le choix se porte sur l'approfondissement d'un passage d'Évangile ou sur la relecture d'un fait divers. Le groupe peut aussi recevoir un invité : un témoin, un journaliste, un artiste...

**3<sup>ème</sup> temps** : temps de silence, d'intériorisation, de promenade, de prière personnelle. Rupture bénéfique.

**4<sup>ème</sup> temps** : célébration eucharistique ou célébration de la Parole, en liaison étroite avec les temps précédents. Un rapporteur rappelle tous les visages de l'Évangile et de l'actualité évoqués au cours du tour de table. Une seconde personne propose un texte personnel construit autour de toutes les évocations du mot clé. Parfois un partage plus long est prévu : il est demandé à chacun d'apporter une photo, un objet...

**5<sup>ème</sup> temps** : le repas fraternel conclut la rencontre qui permet au groupe de se construire et de prolonger le débat.

## J'ai quitté la Galilée, pour revenir en Galilée

Comment mieux résumer cet approfondissement qui rappelle Jésus se retirant en Galilée pour méditer qu'en reprenant un paragraphe du livre :

"Parce que les nouvelles du monde sont notre Galilée, il va falloir traverser le pays de l'actualité et ne pas refuser les laideurs et les pesanteurs. Il va falloir arpenter le rivage des lumières artificielles jusqu'en ses criques les plus cachées. Il va falloir se rendre en région d'occupation, là où tous les matins la "Grande Docilité" fait demander "quoi de neuf ?" ou fait s'exclamer : "enfin du nouveau !" Il va falloir visiter le capharnaüm des dépêches, la synagogue des scoops, la douane des démentis, la garnison des faits divers et se rendre, le soir, au "20 heures", là où des hommes et des femmes bâillonnent et supplient et lâchent prise et espèrent. Il va falloir tenir, résister, ne surtout pas désertier, mais confectionner un collage et croire vraiment, follement, qu'en pleine Galilée des nouvelles, il arrive encore qu'une béatitude se mette à chanter.

Jacques Dessaucy

